L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 25 JUIN 1890.

OFFICIEL.

Assemblée Générale

— DE —

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Session régulière de 1890.

No 5.] RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Jefferson Davis, le soldat, l'homme d'Etat, le patriote, le citoyen éminent, est mort ; autour de son nom se groupent des souvenirs aussi précieux à la Louisiane que son honneur sacré. En témoignage de l'estime où nous le tenons et de la suprême position qu'il occupe dans notre vénération et notre amour, comme le plus noble fils du Sud,—

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que nous apprenons avec une profonde douleur la mort de l'honorable Jefferson Davis, et que nous désirons, en en exprimant ici solennellement l'expression, déposer sur sa tombe le tribut du chagrin et de l'inaltérable amour de la Louisiane.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant Gouvernor et Président du Sénat.

Approuvé, 27 mai 1890.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.

No 6.] RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Attendu que l'Etat de la Louisiane a été la victime, depuis huit ans, de quelques-uns de ses fonctionnaires qui avaient toute sa confiance, et que le trésor public en a subi des pertes considérables ; et,

Attendu que si ces actes coupables ont pu être dissimulés au peuple de cet Etat, on le doit en partie au système compliqué mis en œuvre dans les bureaux du trésorier et de l'auditeur ; —

Résolu par le Sénat avec le concours de la Chambre des Représentants, qu'un comité conjoint de trois membres du Sénat et de quatre membres de la Chambres soit nommé par le lieutenant-gouverneur et le speaker de la Chambre respectivement, pour se rendre compte du système de tenue de livres qui se pratique au bureau de l'auditeur et du trésorier de cet Etat, dans le but de l'améliorer s'il y a lieu.

Le dit comité fera son rapport en présentant un bill ou autrement, dès qu'il aura terminé son enquête, en remplissant ainsi le but pour lequel il a été constitué.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, 28 mai 1890.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.

No 7.] RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Il est résolu par le Sénat, avec le concours de la Chambre des Représentants, que l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, réunie en session, exprime au général Cyrus B. Comstock, du corps des Ingénieurs des Etats-Unis, et rapporteur de la commission du fleuve Mississipi, sa reconnaissante appréciation des services qu'il a rendus à l'Etat et de l'assistance qu'il a prêtée à notre population, à l'heure du péril et des désastres causés par l'inondation.

Le zèle qu'il a déployé en plaidant notre cause, la promptitude qu'il a mise à venir à notre aide, l'habileté dont il a fait preuve dans l'exécution des travaux bienfaisants qui étaient confiés, lui ont conquis des droits incontestables à notre confiance et à notre gratitude.

Une copie de cette résolution sera envoyée par le Secrétaire d'Etat de la Louisiane au général Cyrus B. Comstock, à Washington, D. C.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, 28 mai 1890.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme ;
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.

No 8.] RÉSOLUTION CONCURRENTE

Relative à la distribution des balances non dépensées, appropriées par la loi 50 de 1888.

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que les balances non dépensées, s'élevant à trois mille sept cent quarante-quatre dollars et dix cents ($3,744 10), appropriées par la loi 50 de 1888, ou telle partie des dites balances qui sera nécessaire, soient appliquées par l'adjudant-général de la Louisiane aux réparations nécessaires des mousquets artificiels déjà distribués, à fournir des membres artificiels non encore demandés, en vertu de la loi 50 de 1888, et à faire participer aux avantages de la loi 32 de 1888, du 3 mars 1887, de date confédérés mutilés, citoyens de cet Etat, qui ont sollicité des secours aux conditions requises par la loi 32 de 1888.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, 30 mai 1890.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
L. F. MASON,
Secrétaire d'Etat.

Pectoral's "Red-Anti" est un remède connu et immédiat pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien ; ceux guéri pendant que vous dépenserez en faire vous rembourser.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vents du sud.

Température du 24 juin 1890.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens. No 141 rue du Canal.

Entre Carondelet et Bercaus.

	Fahrenheit	Centigrade
Heures de matin.....	76	24
Midi.....	84	31
3 P. M.....	84	29
6 P. M.....	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Richard McGee à Mlle Lilly Roth.
Armand Rondeau à Mlle Rita Brachon.
Frank Hoffmann à Mlle Julia Siebert.
Nelson Hagan à Mlle Dorkey Williams.
Louis F. Landrum à Mlle Nellie Cantelli.

Naissances.

Mme D'Assise Mauterer, un garçon.
Mme Chas C. Dubie, un garçon.
Mme Joseph Jacobs, un garçon.
Mme Henry Pierce, une fille.
Mme Isaac Nain, une fille.
Mme August Festermann, une fille.
Mme Jos. Grue, une fille.
Mme Edmond Oliver, une fille.

Décès.

Marie A. Vesat, 21 jours, 247 rue Dauphine.
Veuve M. F. Bruserguer, 94 ans, 152 rue Dryades.
Veuve Julia Scott, 59 ans, 294 rue Dryades.
Thomas Johnson, 23 ans, 353 rue de Chartres.
Gustave A. Brisbi, 6 mois, 250 rue St-Louis.
Elizabeth Baquié, 80 ans, 123 rue St-Philippe.
Michael Kenney, 75 ans, 191 rue Howard.
Mary Jane McKnight, 7 jours, 598 rue Tchoupitoulas.
Angèle M. Selari, 46 ans, 499 Avenue St-Charles.
Julia J. Sawyer, 2 ans, 145 rue Race.
Mme Caroline C. Artus, 44 ans, Covington, La.
Félicia Corenna, 3 ans, 270 rue Girod.
Alma Albert, 2 mois, 29 rue Nile-Orléans.
Joseph Hitos, 3 mois, rue Miro, près Dumaine.
Veuve Hortal Biri, 96 ans, 256 rue Décatur.
Isabelle Lemens, 37 ans, rue Howard, près Gravier.
Miss Mary Beard, 37 ans, 61 1/2 rue Amélia.
Mme Mary Ehlers, 68 ans, rue Congrès et Rampart.
Mary T. Denis, 5 mois, encolgure St-Antoine et Villers.
Geo Carcerna, 68 ans, 97 1/2 rue Market.
Michael Geale 51 ans, 122 rue Market.
William Robinson, 3 ans, encolgure Broad et Aubry.
Geo. Jagot, 2 ans, 112 rue Pearl.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. P. Bourdette à A. Gehrke, un terrain borné par l'avenue Carrollton, les rues Colapisea, Treizième et Dublin, $950.

Veuve et héritiers de R. Terrell au Municipal Improvement Co, un terrain à Bloomingdale, borné par les rues State, Pitt, Jennett et Hurstville, $2,500.

People's Homestead Association au Municipal Improvement Co, un terrain à Bloomingdale, borné par les rues State, Jennett, Hurst et Bartheville, $6,000.

Mme B. Blardone à Mme J. J. Reiss et E. V. et Dr P. L. Reiss, un terrain borné par les rues Jefferson, Decatur, Chartres et Toulouse, $1,800.

Succession F. Brennan à A. Baldwin & Cie, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Erato, Thalie et St-Thomas, $910.

Mme P. Labomer à A. Marchal, un terrain borné par les rues Villeré, Urquhart, Union et Français, $1,000.

Mme F. Patitas à L. Delcaud, un terrain borné par les rues Camp, Magasine, Jeséphine et St. André, $1,000.

D. X. Holderith à J. Albrecht, un terrain borné par les rues Dryades, Remparts, Thalie et Erato, $4,000.

Mme T. W. Blessey à F. W. Blessey, cinq terrains bornés par les rues Perrier, Prytanée, Marengo et Constantinople, $5,500.

Succession H. Dauernhein à Mme D. Casey, cinq terrains bornés par les rues Dryades, St. Denis, Marengo et Constantinople, $1,200.

Succession J. Carrigan à P. Schneider, un terrain borné par les rues Dauphine, Royale, Espagne et Poët, $1,550.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Hope Insurance Company.—L'opposition de Crozier & Long est maintenue et il leur est alloué $28 48.

Wm Wallace Whitney, administrateur de Myra Clarke Gaines, contre la ville.—L'appel est accordé.

Cour Civile de District.—J. D. Sullivan contre Taylor frères.—A faire renvoyée au terme de novembre.

Les héritiers du Dr F. J. Borde sont mis en possession.

M. Aug. Bernas, avocat des demandeurs dans la demande d'interdiction de Thos. W. Bothick, a demandé qu'un jugement par défaut soit rendu contre le défendeur, qu'un comité d'experts soit nommé pour s'assurer de l'état mental du dit défendeur. Il demande que les Drs F. Formento, J. Finney et Wm. E. Schuppert soient choisis pour composer ce comité et faire un rapport à la cour. L'avocat de Mme Bothick a demandé que les noms des Drs Shepherd et Monette soient ajoutés à ceux déjà cités et qu'un avocat soit nommé pour représenter le défendeur.

Le juge Voorhies a approuvé toutes les motions et nommé M. Jos. Lombard pour représenter le défendeur.

Goddard & Hall contre la Louisville, N. O. and Texas RE. Co. Rejet de l'exception.

Cour d'Appel. — John Mullooq contre John E. Stace. Jugement confirmé.

Cour criminelle.—Section B.—Sallie Brown, attaque, 10 jours.

Moses Jackson, attaque, 10 jours.

Home Institute.—Le Grand Opera House a été bier soir pendant quelques heures de trop courte durée, le sanctuaire de la jeunesse et de la beauté, du plaisir et de la gaîté. De bonne heure les portes avaient été ouvertes à une nombreuse assistance qui, promptement, avait envahi la salle. Que de jeunes filles, que de fleurs, quel spectacle éblouissant, quelle délicieuse fête que celle à laquelle avait été convié tout ce monde, pour faire fête aux graduées du Home Institute.

Il s'agissait en effet de la distribution des diplômes aux jeunes filles de ce pensionnat dont tout éloge serait superflu après avoir assisté à la brillante cérémonie de la prise de vacances qui avait lieu hier soir et qui donnait une excellente idée de la popularité de cette institution dirigée par Mlle S. B. Wright depuis sept ans, sept années d'un succès croissant et fertiles en résultats flatteurs et encourageants pour Mlle Wright et le corps de professeurs distingués dont elle a su s'entourer.

Le programme était composé avec soin et avec goût, de morceaux qui ont donné à chacune des interprètes l'occasion de se distinguer et de mériter des applaudissements qui ont été aussi unanimes que bien mérités. Des chœurs, des essais, des récitations, des dialogues en français et en anglais, enfin un drame et des exercices gymnastiques, composaient le menu de cette charmante soirée dont les héroïnes étaient Mlles Lizzie Abbott, Ida L. Frank, Alice J. Leetch, Mamie M. Miller, Carrie M. Morse, et Kattie M. Pickering, les six graduées dont les noms ont été saluées d'applaudissements mérités.

Chacune de ces demoiselles a reçu sa charge de bouquets et de fleurs, lauriers scolaires qui ajoutent toujours à l'effet de ces fêtes de fin d'année.

Aujourd'hui, à midi, cette même salle retentira des applaudissements qu'attendent avec anxiété les élèves du Collège des Jésuites auxquels leurs sérieuses études ont valu le diplôme de bachelier ou l'inscription de leur nom au palmarès.

Réunion des marchands de fruits.—Les marchands de fruits en gros ont tenu une réunion pour discuter la constitutionnalité de l'ordonnance municipale qui défend la vente de fruits dans les entrepôts. Plusieurs arrestations ont déjà été opérées pour la violation de cette ordonnance et les délinquants comparaîtront aujourd'hui devant le recorder Murphy. Les marchands prétendent que si l'ordonnance est maintenue en vigueur ils auront à subir de grosses pertes.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir pour discuter diverses questions relatives à la quarantaine et entre autres celle de l'arrivée à bord du steamship *Adria* venant de Bocas del Toro, d'un malade au sujet duquel le Dr Austin, médecin de la station de quarantaine a envoyé plusieurs rapports dans lesquels il avoue son hésitation à se prononcer pour un cas de fièvre jaune. Le Board a décidé de prier le Dr Austin de diagnostiquer plus minutieusement le cas en question afin de pouvoir soumettre un rapport plus positif.

Deux des passagers venant de Honduras espagnol à bord du *Professor Morse* sont atteints de la fièvre de marais et détenus à l'hôpital de la quarantaine.

Le Board a ajourné à ce soir.

Incendie.—Le feu a pris hier matin à 2 h. 15, encolgure Banks et Galvez, dans l'épicerie de Mme Buch. L'immeuble, assuré $1,500 à la compagnie Hibernia, a été complètement détruit. Le stock d'épiceries était assuré $500 à la compagnie Liverpool London and Globe et le mobilier $300 à la même compagnie.

Noyé.—Hier matin à 6 heures, un des matelots du steamboat *Santoll*, Ed Charuton, s'est noyé accidentellement dans le rivière Ouachita.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 30, sous la présidence de l'adjoint M. J. G. Clark. Dix-neuf membres répondent à l'appel, et le secrétaire donne lecture du message du maire, ainsi conçu :

Rapport du trésorier de la ville pour les semaines finissant les 7, 14 et 21 juin 1890.

Communication du voyer, dans laquelle il demande qu'on accorde à la Southern Pacific Railroad Company un délai pour le pavage de certaines rues.

Communication du voyer contenant une copie officielle extraite des minutes du bureau des directeurs de la N. O. and N. E. R. Co. et relative à certains niveaux.

Communication du trésorier par intérim qui soumet une liste de nominations à la confirmation du Conseil.

Communication de Richard H. Browne, avocat, relative à la perception des taxes arriérées.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics.

Pétition de citoyens du 5me district municipal, relative à la nécessité de forer un puits profond dans la cour du tribunal de ce district. Ce puits est nécessaire à l'entretien des édifices municipaux et à l'abreuvage des chevaux de la station de police.

Communication du secrétaire de la Young Men's Christian Association qui soumet une offre d'achat de la salle St-Patrice coin Camp et Lafayette, au prix de $40,000. Référé au comité du budget.

Les soumissions d'offres dont il a été donné lecture à la séance spéciale du Conseil, sont référées au comité de finances sur motion de M. Brittin.

Communication de MM. G. Rosentratter, H. J. McDonald, M. Bernard et Léon J. Houlihan qui annoncent au Conseil qu'ils acceptent leur nomination de commissaires du square Douglas.

Lecture des rapports des divers comités.

Les citoyens qui habitent près de la fabrique de saucisses de la rue Soraparu se plaignent du voisinage de cette usine.

Plainte semblable est portée aussi par les citoyens qui habitent dans le voisinage immédiat du St-John's Divine Church.

Le comité de finances propose d'effectuer le paiement des frais de publication des procédures du Conseil. Voté.

Le comité d'assessements propose l'annulation de certains bills de taxes. Voté.

M. Landry propose d'amender l'ordonnance relative à la vente de franchises aux compagnies de chemins de fer. Voté.

Le Comité du Budget propose de répartir une somme de $10,000 entre les divers jardins publics, comme suit :

Parkerson Place.....	$1,400
Tulane Park.....	1,300
Jackson Square.....	850
Gayarre Place.....	250
Square Dauphine.....	250
" McCarthy.....	150
" Colliseum.....	750
" Annunciation.....	500
" Washington.....	500
" Congo.....	50
Les Cercle.....	250
Liberty Place.....	150
Square Clay.....	500
Margaret Place.....	250
Square Lafayette.....	850
City Park.....	1,000
McDonough Place.....	150

et $400 à distribuer par le commissaire de police et des édifices publics. Voté.

Le comité des rues et débarcadères soumet l'ordonnance relative à la construction d'un embranchement passant par la rue Market Nord au Sud près du marché Ste-Marie. L'ordonnance est rejetée.

M. Brittin propose l'annulation des assessements basés sur les rôles supplémentaires de 1890. Voté.

M. Landry propose d'autoriser la Louisiana Sugar Refinery à paver la rue Clay avec des pavés belges. Référé au comité.

M. Brittin propose d'autoriser le Boston Club à faire placer un tuyau d'égout aboutissant au club. Référé.

Lecture est donnée des augmentations que l'on se propose d'apporter dans la subvention de divers départements avec les $20,000 retrouvées par le comité de finances. Cette proposition est référée au comité ainsi que plusieurs autres ordonnances et le Conseil ajourne à huitaine.

La St-Jean au West End.—Tout le monde sait qu'il y a deux fêtes de St-Jean—l'une d'été, le 24 juin, où l'on célèbre la naissance de St-Jean, dit Baptiste, ou le précurseur ; l'autre, d'hiver, celle de St Jean dit l'Evangéliste, que l'on célèbre le 27 décembre.

La première était célébrée autrefois, en France et dans plusieurs Etats de l'Europe par des feux de joie ; elle a été adoptée depuis un temps immémorial par la franc-maçonnerie qui en a fait sa fête annuelle, et elle la célèbre partout, en grande pompe.

Jusqu'ici, à la Nouvelle-Orléans, la St-Jean d'été était fêtée par chaque loge en particulier, dans un banquet. Cette année, il a été décidé, à ce propos, une sorte de révolution. Toutes les loges se sont entendues et ont voulu fêter en commun le 24 juin, au West End, et nous devons dire que le succès a été merveilleux. On se fut ora à une fête Française, tant était grande l'affluence.

Toute la Nouvelle-Orléans était là ; car, qui n'est pas maçon dans notre bonne ville, pouvait, peut-être, celui qui écrit ces lignes ?

Vers cinq heures et demie, il y avait foule, au West-End, non seulement sur la grande plateforme, mais dans les restaurants, dans les cafés, partout où il y avait un peu d'air à respirer ou un verre de bière à absorber.

C'est surtout dans la salle du spectacle que l'assemblée était nombreuse. Il était difficile même pour ceux qui étaient porteurs de cartes spéciales, de pénétrer jusqu'à la scène où se tenait le grand Conseil, présidé par le grand maître, M. Charles F. Buck, porteur des insignes de sa dignité et entouré des membres du comité général : MM. J. P. Hauser, Owen Gerron, Geo. B. Pabst, F. Renaudin, Ch. McKenzie, Geo. W. Hodgson, H. St-Gez, Geo. J. Pinckard, J. L. Beer, A. Mailhes, J. P. Smith, A. Hein, José Venta, S. M. Fucich, W. H. Moon, H. Schurr, H. Sass, F. L. Richardson, A. G. Brice, T. F. Atkinson, J. L. Jackson, J. B. Ballard.

M. J. Pinckney Smith, président du Comité exécutif, était le véritable maître des cérémonies.

M. C. M. Moore, président du Comité de réception, se multipliait, lui et ses 21 assistants.

Au milieu de toute cette foule énorme, où il était parfois difficile de se frayer un chemin, l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner d'un bout à l'autre ; il faut dire aussi que l'on s'perceuait, à chaque pas, l'élite de la population.

A six heures et demie précises, la séance s'ouvrait par une prière du Rév. Frère W. A. Snively, recteur du temple de la Trinity, rue Jackson, qui a donné bientôt la parole au Grand-Maître Ch. Buck.

Puis, il reparaissait pour parler à la place du Rév. Frère Martin, qui avait été choisi comme orateur du jour.

Il a alors retracé, en termes éloquents, l'histoire de la maçonnerie, et en a fait habilement ressortir tous les avantages pratiques.

Il nous a été donné, ensuite, d'entendre deux charmantes chœurs de la société Frohsinn, de la Nouvelle-Orléans, habilement dirigée par M. Weyle.

La cérémonie officielle s'est terminée par une prière du Rév. Ludwig P. Heintz.

Puis tous les maçons qui prenaient une part active à la fête, se sont groupés et se sont rendus, en corps, musique en tête, au Grand Hôtel du West End où un splendide banquet les attendait.

Pendant ce temps-là, le gaz et l'électricité illuminaient de leurs mille feux le West End ; la foule grossissait à chaque instant, et l'orchestre de M. Lenfant faisait entendre les plus jolis, les plus pittoresques morceaux de son répertoire.

Le concert-promenade a commencé par une splendide composition où sont entassés, avec beaucoup de bonheur, tous, ou presque tous les airs patriotiques des nations américaines et européennes : entr'autres, le *Yankee Doodle*, la *Marseillaise*, le *Star Spangled Banner*, etc.

La foule grossissait toujours sur la plateforme et l'assistance a dû être une des plus fortes que nous ayons jamais eues au West End, quand a été tiré le feu d'artifice.

Il se composait de plusieurs grandes pièces représentant des sujets chers aux France-Maçons : l'Autel, la Bible, l'équerre, le compas, le triangle, la truelle, etc. Le tout s'est terminé par un magnifique banquet.

Alors a commencé l'assaut des cars pour le retour. Bien des assistants ont dû, malgré eux, rentrer en ville très tard, durant la nuit.

Accident.—Hier soir à 6 heures, Julie Veglia, âgée de 7 ans, qui jouait avec une brouette chez ses parents, rue Hôpital No 61, est tombée et s'est cassé le bras gauche.

Autre accident. — Hier à 4 h. P. M., P. Carr, âgée de 55 ans, qui travaillait à la démolition de l'immeuble, No 100 rue du Canal, est tombé du 4me au 3me étage et a reçu des lésions internes.

Cheval emporté.—Hier matin à 7 h. 30, G. Tillmann, un nègre employé de la Compagnie de l'Illinois Central, a été renversé par un cheval emporté qu'il essayait d'arrêter, encolgure Clara et Calliope. Il a reçu de légères contusions.

La Conférence démocratique à Baton Rouge.

La grande réunion démocratique, destinée à rétablir l'harmonie dans le parti, a eu lieu lundi soir et a eu de bons résultats quoiqu'elle n'ait pas amené de solution définitive. Les esprits sont évidemment à la paix. Représentants et Sénateurs semblent comprendre qu'il ne faut pas que la question de la Loterie les divise au point de compromettre la situation politique en Louisiane et de faire, aux prochaines élections, la partie belle aux républicains.

L'assemblée de lundi soir a été présidée par le Sénateur O'Sullivan. Il y a été prononcé des discours conciliants. Le Sénateur Montgomery, qui s'est depuis longtemps rangé parmi les adversaires de la Loterie, a admis néanmoins que si cette question restait ouverte, elle entretiendrait dans le parti démocratique une agitation qui pourrait lui être funeste. Il serait plus prudent, selon lui, d'en hâter la solution en soumettant au vote populaire la proposition de M. Morris. Le corps électoral n'est dépourvu ni de lumières, ni d'intelligence. Il se prononcera librement, et son verdict liera tout le monde, soit qu'il accepte la proposition de M. Morris, soit qu'il la repousse. Nous pouvons faire à ce dernier nos propres conditions, afin de tirer du renouvellement de la charte de sa compagnie le plus grand avantage possible pour l'Etat.

Les adversaires de la Loterie, invités à assister à l'assemblée, s'y sont présentés en corps, non pour prendre part au *caucus*, mais pour conférer avec les amis de la Loterie. Leur entrée dans la salle a été saluée par les applaudissements unanimes de ces derniers.

Il a été lu alors une lettre de M. Morris, dans laquelle celui-ci réitère les propositions qu'il a déjà faites. Il déclare qu'il entend se tenir complètement en dehors de la politique, mais qu'il est de son devoir d'affirmer qu'il a toujours été démocrate et qu'il a une foi entière dans la souveraineté des Etats.

Après de nombreux discours prononcés par les amis comme par les adversaires de la Loterie, la salle de la conférence a été remise au lendemain (aujourd'hui) mercredi.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

A propos de la Cession de Zanzibar.

Paris, 24 juin. — Aujourd'hui à la Chambre des députés, M. Brisson a demandé pourquoi Zanzibar avait été cédé par l'Allemagne à l'Angleterre sans le consentement de la France qui avait un intérêt dans cette affaire. M. Ribot, ministre des affaires étrangères a répondu que le gouvernement français avait été informé de cette transaction avant qu'elle ne devint un fait accompli.

La révolution dans la République Argentine.

Londres, 24 juin.—Une dépêche de Buenos-Ayres dit qu'un commencement de révolution a éclaté à Entre Rios province de la République Argentine, et que les troubles deviennent sérieux.

Accident arrivé à Mme Sarah Bernhardt.

Londres, 14 juin—Mme Sarah Bernhardt qui personnifie en ce moment Jeanne D'Arc, dans la pièce de ce nom, au Théâtre de Sa Majesté, a failli être victime d'un accident, ce matin de bonne heure.

Mme Bernhardt étant rentrée à l'hôtel de Savoie où elle est descendue, a pris du chloral pour combattre l'insomnie, à la dose de 120 grains, ce qui constitue une dose excessive dont l'effet s'est immédiatement fait sentir. Elle semblait être près de mourir et plusieurs médecins l'ont soignée pendant quatre heures avec effort de pouvoir constater une amélioration dans son état. Elle est maintenant hors de danger et se remet lentement des effets de la drogue.

Nouvelles d'Allemagne.

Berlin, 24 juin—L'empereur Guillaume a accepté la démission du Dr Von Schols, ministre des finances prussien. L'empereur lui a conféré le titre de Grand Croix de l'Ordre royal des Hohenzollern.

Le Dr Miquel qui a été choisi pour lui succéder, entrera en fonctions le 1er juillet.

Lorsque le bill de l'armée a été lu au Reichstag, le comte Stolberg-Wernerade a demandé le rejet de la proposition Freisinge, consistant à obtenir la réduction du service militaire à deux ans. Herr Richter, du parti libéral, a fait opposition au maintien du septennat et a demandé que l'effectif de l'armée fut fixé au moment du vote de la subvention annuelle, ainsi que cela se pratique pour l'armée de mer.

Il a déclaré les plans du ministre impraticables au point de vue financier et a démontré l'urgence de la réduction du service à deux ans, à cause de l'augmentation des taxes qui sont déjà fort élevées.

Le Dr Windthorst a dit que cette considération ne devait nullement préoccuper la Chambre alors qu'il s'agissait de la sécurité de la patrie.

Il a annoncé qu'il considérait ces dépenses comme nécessaires et a proposé la réunion des ministres des finances des divers Etats, en conférence, afin d'obtenir la soumission d'un plan qui réunisse tous les suffrages.

Le chancelier Von Caprivi a dit que les gouvernements fédéraux ne rejetteraient pas le bill mais n'accepteraient aucun amendement.

Il a fait allusion à un récent propos du Dr Windthorst qui se déclarait l'ennemi de Signor Crispi et disait que l'Allemagne ne devait rechercher que l'alliance de l'Autriche.

Le chancelier a exprimé son regret que de semblables propos aient été lancés sur le premier ministre d'une puissance amie.

L'alliance avec l'Italie, a-t-il ajouté, resterait un fait accompli même dans le cas ou signor Crispi se retirerait.

Il est possible que l'alliance de l'Autriche puisse souffrir à l'Allemagne mais il est un vieux proverbe qui dit qu'on ne saurait jamais être trop sûr avant de prendre une décision, c'est pourquoi l'Allemagne doit conserver ses alliances.

Le prince Von Hasfeld a parlé en faveur du bill. Herr Richter a déclaré insuffisant l'amendement consistant à renvoyer la majeure partie des réservistes. La discussion a été ajournée.

Les passeports en Allemagne.

Berlin, 24 juin—Le *Reichstanger* dit que les règlements relatifs aux passeports pour l'Alsace vont être modifiés et que les voyageurs n'allant pas au-delà de Kehl, n'en auront nullement besoin.

Le vote de la subvention pour les colonies, au Reichstag.

Berlin, 24 juin—Le Reichstag a définitivement voté les crédits coloniaux sans aucune discussion.

On a annoncé à la Chambre que les négociations entre l'Angleterre et l'Allemagne au sujet des territoires Africains, ne sont pas complètement terminées.

WASHINGTON.

Mariage entre Docteurs.

Washington, D. C., 24 juin—Deux docteurs bien connus à Philadelphie ayant disparu depuis près de trois semaines de leur milieu ordinaire, on s'est préoccupé de leur absence et l'on a appris qu'ils s'étaient mariés le 3 juin à New York et qu'ils s'étaient embarqués immédiatement pour l'Angleterre à bord du steamer *Alaska*. Le Dr Whommel, qui est le mari, est beaucoup plus célèbre par ses aventures galantes que par ses connaissances en médecine.

Le marié est Mlle Annie Bamberger qui s'est acquis une certaine notoriété comme étant la première femme qui ait songé à embrasser la profession de dentiste. Ce mariage est remarquable en ce seulement parce que les mariés se sont enfuis pour faire consacrer leur union, mais parce que Whommell est déjà marié et que sa femme est à Washington, avec sa mère, laquelle, en apprenant la nouvelle du mariage, se rendit à New York pour faire arrêter son gendre, mais arriva trop tard.

Mort de Thos. McCrary.

Washington, D. C., 24 juin.—Le drapeau sur le ministère de la guerre a été hissé hier à mi-mât à cause de la mort de l'ex-secrétaire McCrary, et le ministère sera fermé aujourd'hui, jour des funérailles.

Incendie.

Albuquerque, N. M., 24 juin.—Tout le quartier commerçant de Carrillos, N. M., à 50 milles au nord d'Albuquerque a été détruit hier soir par un incendie. Pertes $100,000.

Tentative de suicide.

Baltimore, 24 juin—M. Lewis Appel a attenté hier soir à ses jours en se tirant un coup de revolver. Appel est un étudiant très amoureux de Mlle Maggie Haas, une belle jeune fille qui semble être aussi très éprise de lui. Hier dans l'après midi, il fit sa visite accoutumée et après quelques instants de conversation dont aucun des deux ne veut révéler la nature, il tira de sa poche un revolver dont il s'appliqua le canon à la tempe et fit feu.

La balle ayant dévié, il ne fut pas atteint et Mlle Haas s'efforça de lui arracher l'arme, mais il fit feu une seconde fois ; la balle effleura seulement le cuir chevelu, mais la double détonation attira les parents de la jeune fille qui le désarmèrent.

Appel appartient à une excellente famille et est le plus bel homme de Baltimore.

Mlle Haas est la fille d'un musicien très remarqué.

Mariée après vingt ans de séparation.

New York, 24 juin—Il y a 20 ans arrivé dans un village de France un nommé Louien Darien, un jeune homme de 20 ans qui devint également amoureux de la belle du village, Mlle Viola Bougron.

La veille du mariage une querelle s'éleva entre les futurs époux et le jeune homme partit pour le Havre d'où il gagna l'Amérique et se maria avec une Française qui est morte il y a deux ans, le laissant sans enfants.

Il y a quelque temps, Darien, apprenant que Viola ne s'était pas mariée, entretint avec elle une correspondance, et hier matin, au *Barge Office*, un Français d'âge moyen, ayant le bras entouré d'un foulard blanc comme signe de reconnaissance, attendait l'arrivée de la *Normandie*. Il a été reconnu par son ancienne fiancée et tous deux sont allés immédiatement faire consacrer devant un clergyman l'union rompue 20 ans auparavant.

Un obusier à l'essai.

Poughkeepsie, N. Y., 24 juin—Le gros mortier à dynamite, sortant de la fonderie de West Point à laquelle il avait été commandé par le gouvernement anglais est toujours en position à la limite des terrains occupés par l'usine, pour être soumis à un premier essai. On se propose de tirer à 3,500 yardes une cartouche de 100 livres de dynamite, mais l'expérience a été retardée par l'intervention d'un constable qui déclare que l'explosion de 100 livres fera le poisson dans l'Hudson et comme il existe une loi qui prévoit ce délit, il veut la faire observer. On a lieu de croire que l'on finira par s'entendre.

La sentence de Kemmler confirmée.

Saratoga, N. Y., 24 juin—La Cour d'Appel a tenu hier une séance au sujet de l'affaire Kemmler et a confirmé le jugement des Cours inférieures par lequel le gardien de la prison d'Auburn est reconnu comme l'exécuteur légal de la sentence.

Déraillement.

Council Bluffs, Iowa, 24 juin—Un train de voyageurs a déraillé hier près de Silver City. Le mécanicien et le chauffeur sont les seules personnes qui aient été grièvement blessées. Le dernier a été brûlé par la vapeur et on n'a que peu d'espoir de le sauver.

Le steamer Sardoux échoué sur un rocher.

Victoria, B. C., 24 juin—Le capitaine Smith du steamer *Sardoux* a écrit une lettre dans laquelle il donne les détails du naufrage de son navire en vue de l'île Charlotte, le 13 courant.

Le steamer, dit-il, avançait lentement sur une mer calme lorsqu'il a donné sur un banc rocheux qui n'est point marqué sur les cartes.

Il ne put être dégagé et commença à faire eau. Les chaloupes furent mises à la mer et elles transportèrent la malle et les passagers à Skidgates.

Le steamer est toujours sur le rocher et le capitaine affirme qu'il se brisera au premier grand vent. Le navire était évalué à $75.000.

Autre déraillement.

Lawrence, Kans. 24 juin—Les trois derniers wagons d'un train d'excursion transportant des maçons de couleur de Kansas City ont sauté hors de la voie, ce matin, à trois milles d'ici, sur la ligne du Union Pacific. Cinq personnes ont été contusionnées et 7 plus ou moins grièvement blessées.

La Loterie à la Législature.

Le vote du bill de la loterie était à l'ordre du jour, hier à la Chambre, et sur motion de M. Shattuck il a été renvoyé à ce matin à 10 heures.

Hier matin à 1 heure, lorsque le caucus a ajourné, c'était dans le but de laisser le temps de s'entendre, aux membres du comité de 12 chargé de poursuivre de la loterie et de membres qui sont contre elle.

Ce comité n'a pas perdu de temps et s'est réuni hier matin à 9 heures, et la question a été discutée par M. O'Sullivan (pour) et MM. Lott et Kennedy (contre). Ils ne sont pas parvenus à s'entendre, et, comme la réunion du Sénat était annoncée pour 10 heures, le comité a ajourné à 5 heures P. M. et est resté deux heures en séance.

Les *anti* ont ceux qui refusent de soumettre la question au peuple ont été invités par le chairman O. Sullivan à proposer un plan sur lequel le comité se prononcerait, et comme aucun d'eux ne présentait une résolution, il a soumis la proposition suivante :

1.—Les élections primaires pour les blancs auront lieu d'ici à 60 jours.

2.—Le gouverneur promettra par écrit de convoquer une séance extraordinaire, pourvu qu'une majorité des électeurs blancs se prononce en faveur de la soumission de la question au peuple.

3. M. Lanier promettra par écrit de convoquer une réunion du Comité central d'Etat dans l'espace de 10 jours.

4. On votera *pour* ou *contre* la soumission et la majorité pour l'Etat tout entier décidera.

5. Le résultat du vote sera envoyé par les comité exécutifs des paroisses au Comité Central d'Etat et par celui ci transmis au gouverneur.

6. Ce comité s'engagera à user de toute son influence pour obtenir que ces clauses soient scrupuleusement observées.

7. Les *Pro* et les *Anti* seront également représentés selon leur choix dans les différents wards et paroisses de l'Etat.

8. Une session extraordinaire sera convoquée dans un délai de 20 jours, après que le résultat du vote sera connu ; la durée de la session sera de 20 jours, et aucune autre question ne pourra être discutée.

Les *Anti* ont franchement refusé d'accepter ces propositions, et ils ont proposé de leur substituer une autre proposition, consistant à retirer le bill et à en renvoyer la discussion à 1892, lorsque d'autres lois auront été votées pouvant concilier les opinions des divers partis.

Les discussions ont été amicales et il a été décidé que le sous-comité de conférence présenterait son rapport sans délaion au comité réuni.

Le comité a été appelé à l'ordre à 8 heures 40 par le chairman O'Sullivan. 100 membres étaient présents.

Le sous-comité a présenté son rapport après la lecture duquel le président s'est informé s'il n'